



**En politique**, le plus important est de comprendre le fond du problème présenté comme tel par les principaux responsables qui lui attribuent justement une valeur cardinale, au regard de la nation. Tandis que la forme, elle, est utilisée pour enrober ce qui se présenterait comme essentiel au vu des priorités sociales. En France, le symbole de l'égalité se traite en filigrane des priorités, toujours ajournées dans les sujets en attente, pour des intérêts majeurs relatifs à l'économie de marché. Chômeurs et minimas sociaux attribués aux plus démunis, représentent une marginalité dans les budgets non pas du PIB, mais de tous les impôts collectés et additionnés dans le pays. La TVA à elle seule solde les déficits de la Sécurité sociale, pour ne citer que cet organisme en survie. La gestion du pays a, depuis l'avènement de la Droite au pouvoir, puisqu'il faut bien dénommer ceux qui ont misé sur le libéralisme liberticide qui favorisa la délocalisation, connu des périodes fluctuantes en matière d'activités économiques, comme tous les états de l'Union européenne. La Grèce en fut le plus mauvais exemple de gestions délétères. Avoir une politique transparente reviendrait à fragiliser la méthode employée pour concurrencer dans la sphère économique. Prises au dépourvu de décisions pour le moins inattendues, les initiatives économiques ciblent toujours des retombées globalisant ses investissements, fussent-ils à l'étranger; quand les pays sous développés ou en plein développement, représentaient une opportunité de main d'œuvre bon marché.

Ça, c'était hier. Aujourd'hui, la dualité économique ne peut plus s'embarasser de mesures qui favoriseraient un consortium unique ! Répondre aux conséquences des nouveaux défis qui se présentent indépendamment des volontés politiques internationales des états, et plus particulièrement de ceux incombant la France, est une impérieuse priorité pour sauvegarder une hégémonie politique en convalescence !

Crises sociales et chamboulement climatique seront les principales préoccupations, au quotidien, des occidentaux, pas tout à fait habitués à subir les affres de la disette. Il est vrai que la France en pleine gentrification tend à se détacher des habitudes sociales qui reposent sur un assistanat hérité des réformes populaires et sociales gagnées sur le pavé ! Les classes moyennes aisées restent favorables, cependant, à ce système qui fit ses preuves à l'époque glorieuse du pays, désormais en berne. La sauvegarde des ces valeurs demeure cruciale dans un avenir où la population connaîtra de amples difficulté à vivre, préservant ainsi un équilibre fragile, entre communautés disparates et éternellement divisées sur le fond.

La nation est-elle encore une valeur pour les français actuels qui appartiennent à des souches différentes, pas forcément attachées à l'histoire du pays !? Constitués encore en classes, répartis en communautés, les français n'ont cure de l'identité, s'il n'y pas d'avenir pour leurs enfants.

**Salut. Jean Canal. 25 octobre 2020.**